



LA VOIX DES INDUSTRIES
CHIMIE FINE ET BIOTECH

RAPPORT ACTIVITÉ 2024 - 2025





Sommaire

01
Édito

02
Gouvernance

03
Situation
économique

04
Chiffres clés

05
Faits marquants
2024/2025

06
Fédérer

Édito

01

PAR VINCENT TOURAILLE, PRÉSIDENT DU SICOS



Une année bouleversée

L'instabilité a été le maître mot de notre activité depuis la dissolution de l'assemblée nationale et l'élection de Donald Trump :

- PLFSS et PLF adoptés dans la douleur,
- gouvernement non majoritaire peinant à entériner ses lois, voire à assurer une continuité à la politique définie ultérieurement,
- annonces tonitruantes et revirements de l'administration Trump tant sur le soutien à des programmes importants que sur les "tariffs".

Ces instabilités ont entraîné et entraînent toujours des incertitudes sur les marchés mondiaux, perturbent les chaînes d'approvisionnement et maintiennent une pression sur les prix de l'énergie.

Cela a des répercussions directes sur notre développement et la confiance (i.e les projets de développement) de nos clients.

Nous avons dû réagir à cette instabilité et réaffirmer constamment l'importance stratégique de la chimie fine, des biotechnologies industrielles et de la chimie de spécialité.

Plus que jamais, nous devons resserrer les rangs !

Nous avons porté sans relâche vos voix, auprès des parlementaires, auprès de nos partenaires, auprès des administrations et continuerons à tenir le cap avec France chimie, la Fefis, l'EFCG, Silicone Europe pour protéger nos industries.

Le momentum est là et le contexte nous donne raison car au-delà des bonnes intentions, il faut intégrer des modifications structurelles dans le modèle de fonctionnement de la France et de l'Europe.

Nous continuerons et exhorterons nos politiques à assumer leurs décisions d'autonomie et de souveraineté car soit on accepte de voir notre industrie progressivement disparaître, soit on défend notre tissu productif via au moins l'un de ces points :

- valorisation d'une production locale et durable,
- amélioration sensible de notre compétitivité,
- protection efficace de nos activités.

” *Merci Michel Spagnol pour ton engagement constant et la vision que tu nous as partagée tant côté biotech que chimie !*

11 ans...

”

Une page se tourne

Un ami de longue date, un esprit innovant et administrateur du SICOS depuis 2014 nous quitte et laisse sa place à une femme dynamique, Françoise Durand-Rivoire.

POUR ACCOMPLIR SES MISSIONS, LE SICOS S'APPUIE SUR
UN BUREAU ET UN CONSEIL D'ADMINISTRATION COMPOSÉS DE 13 MEMBRES

LE BUREAU



Vincent TOURAILLE
Président
EuroAPI



Gildas BARREYRE
Vice-président
Trésorier
Seqens



Françoise DURAND-RIVOIRE
Vice-présidente
Axplora



Sylvia CABRILLAC-RIVES
Vice-présidente
EuroAPI



Philippe GUERRET
Vice-président
M2i Life Sciences

LES MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION



Guillaume ARTOIS
Administrateur
Elkem Silicones France



Yann BAYEUX
Administrateur
Minakem



Gilles BELLOIR
Administrateur
Oril Industrie



Frédéric DEFER
Administrateur
Novéal



Erick MAREC
Administrateur
Sanofi Chimie



Sébastien ROSE
Administrateur
Corden Pharma



Gwenaël SERVANT
Administrateur
Abolis



David SIMONNET
Administrateur
Axyntis

Situation économique de la chimie et de la chimie fine

BILAN DU SECTEUR CONJONCTURE 2025 PERSPECTIVES 2026

Nous dressons un bilan du secteur de la Chimie en reprenant certains des éléments exposés par France Chimie pour illustrer notre secteur de la Chimie fine, puis aborderons les éléments principaux de la conjoncture en 2024 ainsi qu'une perspective pour 2025.

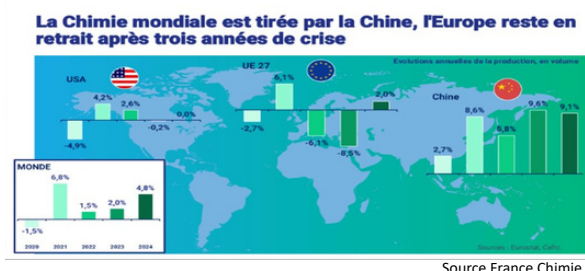
L'Europe de la chimie est en perte de vitesse. Cela n'est pas une fatalité. C'est une alerte. Et c'est aussi une opportunité. Car nous avons les moyens – si nous en avons la volonté – de reprendre l'initiative.

Après deux années d'une crise inédite, la Chimie en France est affectée en 2024 par l'absence de reprise, avec un recul de sa production de 0,3%. Signal toujours aussi alarmant, les taux d'utilisation des capacités sont inférieurs au seuil requis (80%) depuis plus de deux ans. Ce repli de la production affecte en particulier la Chimie « amont » (chimies minérale et organique) et se traduit désormais par une baisse du chiffre d'affaires global de la filière (-5%) et des investissements (-15%).

En 2024, la chimie en France a réalisé un chiffre d'affaires de 102 Mrd€ et reste en tête des secteurs exportateurs avec 79 Mrd€ de chiffre d'affaires réalisé à l'export, devant les industries agroalimentaires et la construction aéronautique et spatiale.

Elle se maintient en 2e position pour le solde commercial, après l'aéronautique, confirmant ainsi sa contribution positive de 19 Mrd€ à la balance commerciale de la France. Notons que son excédent commercial a été multiplié par un facteur de pratiquement 2 par rapport à 2022 (10Mrd€), toujours tiré par la performance des savons, parfums et produits d'entretien, qui atteignent un excédent record de 16,3 Mrd€, les autres secteurs ayant aussi amélioré leur balance commerciale, pour certains à la faveur d'une baisse des importations.

La chimie européenne souffre et perd des parts de marché



La chimie européenne, et plus spécifiquement la chimie fine, traverse une phase critique. En 2024, la production chimique en Europe a chuté de plus de 10 % par rapport à 2021.



Plusieurs usines ont fermé ou délocalisé leur production. À titre d'exemple, l'Allemagne, traditionnellement pilier de la chimie européenne, a vu BASF, Evonik ou Covestro revoir drastiquement leurs investissements sur le sol européen.

Et c'est la chimie fine – la nôtre – qui souffre le plus : complexité réglementaire, explosion des coûts de l'énergie, raréfaction des compétences, perte de savoir-faire industriels.

La Chimie est fragilisée par l'évolution de la conjoncture avec :

Sans plan d'urgence, des sites et des milliers d'emplois menacés en Europe, comme en France



Sources : Études Advancy France Chimie "La Chimie, un atout à préserver", Advancy Cefic "The competitiveness of the European chemical industry". Source France Chimie

Pendant ce temps, les États-Unis profitent à plein du coût bas de l'énergie, dopé par leur indépendance gazière via le gaz de schiste. La Chine et l'Inde, de leur côté, continuent de développer des écosystèmes intégrés extrêmement compétitifs, avec une main-d'œuvre qualifiée, des incitations fiscales massives, et une réglementation plus souple.

Résultat ? : L'Europe ne représente plus que 13 % de la production chimique mondiale, contre 25 % il y a 20 ans. Le déficit commercial de l'Union Européenne dans le secteur chimique atteint près de 9 milliards d'euros, un retournement historique.

- une baisse de la demande due à un ralentissement de l'économie, même dans le domaine de la santé,
- certains surstockages des chaînes de valeur de la chimie chez les clients à la suite de la reprise Covid et à cause de la hausse des coûts,
- une concurrence redoublée, avec une hausse des imports de produits plus compétitifs en Europe et des difficultés à l'export dans un environnement mondial surcapacitaire, lié en particulier aux ajouts très importants en Chine,
- un gel des investissements ou tour de tables pour les Startup/biotech aux USA conduisant à des reports de projets de lancement de produits innovants.

Sur le marché intérieur, la Chimie européenne fait face à une demande atone en provenance de nombreux secteurs clients, comme le papier-carton, l'agro-alimentaire, les produits



électriques, la construction et les industries de produits de consommation. Si les industries de l'automobile, de l'aéronautique ou dans une moindre mesure de la pharmacie sont en croissance, elles ne profitent malheureusement pas ou peu à la chimie européenne.

S'ajoutent à cela une énergie durablement moins compétitive comparativement aux autres régions du monde, après avoir connu une période de pics « spéculatifs » sur les prix du gaz et de l'électricité, l'Europe a connu une relative accalmie sur les marchés de l'énergie, mais les écarts de compétitivité restent importants par rapport aux US et à la Chine :

- pour le gaz, l'écart de prix F/US a atteint un facteur d'environ 5 en moyenne en 2023. À moyen-terme, FTI anticipe encore un écart d'un facteur 3 entre l'Europe et les US.

- pour l'électricité, l'écart de prix F/US a dépassé un facteur de 3 en moyenne en 2023. Il resterait important à moyen-terme (facteur 1,5 entre Europe et US)

Cette montée en puissance de la Chine s'explique en particulier par l'accélération des investissements réalisés dans le secteur de la chimie depuis 2013, quand ils restaient plus mesurés en Europe et même aux Etats-Unis ; sur les 5 dernières années, la Chine a investi en moyenne 100Mrd€/an quand les États-Unis et l'Europe investissaient environ 25Mrd€ /an (rapporté au CA, la Chine et les Etats-Unis ont investi environ 4,3% de leur CA quand l'Europe n'investissait plus que 3,4% de son CA).

Autre facteur important, dans un contexte de faible demande en Chine, les augmentations des capacités en Chine se sont traduites par des ventes en Europe à des prix très bas, avec parfois des suspicions de dumping ou de pratiques illégales.

Traiter la question de la compétitivité énergétique

En Europe, les prix de l'énergie restent en 2024 plus élevés qu'aux États-Unis :

4 à 5 x
+ cher
pour le gaz

2 à 3 x
+ cher
pour l'électricité

A l'horizon 2030, des écarts devraient subsister.

Source France Chimie

En France, la fin de l'ARENH se traduira par de fortes hausses du prix net rendu site

+ 40 %
2026 vs 2019 pour un électro-intensif

+ 25 %
2026 vs 2019 pour Une PME

France Chimie veut croire à la bonne mise en œuvre de l'accord Etat EDF.

Accélérer et renforcer les mesures de défense commerciale

Hausse du nombre de procédures anti-dumping dans la Chimie déposées en Europe



Source France Chimie

La Chimie demande le « monitoring » des molécules critiques

Une instruction accélérée des dossiers anti-dumping et anti-subsidation

Des contre-mesures adaptées pour limiter l'impact de la guerre commerciale initiée par les US

Sources : Commission européenne, FTI



Nos piliers et priorités pour une reconquête industrielle

Alors que faire ? La réponse ne viendra pas d'un seul levier, mais d'une stratégie coordonnée entre industriels, États et institutions européennes.

La Chimie prise en étau entre les Etats-Unis et la Chine

Une chimie européenne toujours en crise

Six priorités pour regagner en compétitivité...

- Coûts de l'énergie pour l'industrie
- Mesures de défense commerciale
- Simplification de la réglementation
- Fiscalité appliquée à l'industrie
- Investissement et innovation
- Renouvellement des compétences

...et préserver la dynamique de transition du secteur

Source France Chimie

1. Énergie compétitive et prévisible

La France et l'Europe doivent offrir un cadre énergétique compétitif. Cela passe par la relance du nucléaire, des contrats de long terme (PPA), l'accès à l'hydrogène bas-carbone, et une réforme du marché européen de l'électricité.

Sans énergie compétitive, il n'y aura pas d'industrie chimique compétitive.

2. Soutien à l'investissement et à la relocalisation

Nous devons assumer une politique industrielle de souveraineté : subventions à

l'investissement, prêts bonifiés, simplification des aides publiques. L'IRA américain l'a démontré : l'effet levier d'une politique industrielle claire est considérable.

3. Réforme de la réglementation REACH et simplification administrative

REACH est un pilier de la sécurité chimique, mais il doit être repensé pour ne pas pénaliser l'innovation et la production locale. Il faut simplifier les procédures, harmoniser les interprétations nationales et digitaliser les démarches.

4. Capital humain : compétences et formation

L'avenir de notre chimie passe par des talents. Il faut massivement réinvestir dans les filières techniques, les écoles de chimie, les formations en alternance. Sans ingénieurs, sans techniciens, il n'y a pas d'usine.

En conséquence, si les acteurs européens réagissent en utilisant les outils de défense commerciale (anti-dumping) pour préserver un marché ouvert avec des pratiques loyales, nous devons constater que le délai d'instruction des dossiers déposés à Bruxelles reste un problème (15 à 18 mois à partir du dépôt). Il ne permet pas à l'Europe de réagir assez vite et d'éviter des mesures structurelles.



Conclusions et perspectives 2025

Une année 2025 attendue à nouveau en repli

Une économie mondiale en pleine incertitude		
Une croissance mondiale en baisse (vs +3,2% en 2024)	Un commerce mondial déstabilisé (vs +2,5% en 2024)	Une Europe encore plus affaiblie (PIB UE +1,0% en 2024) (Industrie -2,6% en 2024)
La Chimie européenne prise en étau entre les Etats-Unis et la Chine		
Surcapacités mondiales et demande intérieure en baisse	Europe toujours en retard de compétitivité	Guerre commerciale et risque de dumping

Source France Chimie

< 0%
en volume en 2025 vs -0,3%* en 2024

*Hors chimie fine pharmaceutique
Sources : Irgate, Revue de l'Inde 2023, IMA,
comptabilité France Chimie

Nous n'anticipons pas d'amélioration notable à court terme, avec une faible croissance de la production en 2025. Mais nous ne partons pas de zéro, des signaux positifs émergent, comme ces trois grandes tendances que nous devons anticiper pour 2025 :

1. Biochimie et chimie circulaire

La demande pour des molécules biosourcées explose. L'Europe peut devenir leader en matière de procédés enzymatiques, biotechnologies industrielles, fermentation.

La chimie circulaire – recyclage chimique, valorisation des coproduits – sera aussi un axe majeur de différenciation.



2. Digitalisation des procédés et IA

L'intelligence artificielle commence à transformer la R&D chimique : conception moléculaire assistée, simulation de procédés, maintenance prédictive... Les PME doivent être accompagnées dans cette révolution.

3. Retour stratégique des productions critiques

La pandémie et les tensions géopolitiques ont mis en lumière notre dépendance : solvants, principes actifs, catalyseurs... Une stratégie européenne est en train de se dessiner pour relocaliser des filières critiques, notamment dans la pharmacie, l'agrochimie, les matériaux pour batteries.

En conclusion, nous vivons un moment décisif. L'Europe est à la croisée des chemins.

La chimie fine est une industrie stratégique. Elle est au cœur de toutes les transitions : énergétique, alimentaire, médicale, technologique.

Mais elle ne survivra pas par inertie. Nous devons collectivement faire le choix de l'industrie. Faire le choix de la souveraineté. Faire le choix de l'innovation locale. Cela suppose du courage politique. De l'investissement. Et une vraie alliance entre entrepreneurs, chercheurs, investisseurs et décideurs publics.



Newsletters

le SICOS poursuit sa communication en diffusant une fois par semaine des newsletters. Depuis juin 2024, ce sont plus de 100 lettres d'information qui ont été envoyées à ses adhérents

- Affaires publiques : 51
- Chimie/Qualité : 51
- Biotech : 4



LinkedIn



Avec plus de 1250 abonnés à notre page entreprise, nous poursuivons activement nos actions sur ce réseau social professionnel, en partenariat avec l'ensemble des entreprises du secteur, nos adhérents et les pouvoirs publics. Ce sont plus de 450 abonnés supplémentaires qui nous ont rejoints depuis un an (mai 2024 à mai 2025). Une évolution en croissance de l'ordre de +64%.

De mai 2024 à mai 2025, 60 publications ont été intégrées sur notre page entreprise.

SICOScope

En octobre 2024, est né SICOScope, un 6 pages mensuels reprenant les éléments d'actualité essentiels à l'organisation. Ce sont déjà 6 numéros qui ont été diffusés à l'ensemble de nos adhérents.

Le SICOS, c'est également

- 6 notes de position + 1 en cours
- 2 auditions
- 1 colloque
- 5 communiqués de presse
- 1 dossier Affaire publique utilisable par tous nos adhérents
- 1 dossier de présentation du SICOS si souhaitez promouvoir notre association

FAITS MARQUANTS 2024/2025

CHIMIE FINE PHARMACEUTIQUE : ENTRE SUCCÈS ET DEMI-RÉUSSITES



De la Critical Medicines Alliance au Critical Medicines Act

Les membres du SICOS se sont grandement investis dans la Critical Medicines Alliance.

Les conclusions des différents groupe de travail publiées dans le rapport stratégique de l'Alliance ont mis en évidence la fragilité et la complexité des chaînes de production des médicaments et la nécessité de les promouvoir et les protéger.

Nos messages ont été entendus et partagés dans les attendus du draft du Critical Medicines Act.

Nous déplorons néanmoins que ce texte rédigé par la DG santé ne comporte aucun objectif chiffré et ne soit pas assez ambitieux. C'est dans cette volonté d'enrichissement et de promotion de notre industrie que nous avons étudié chaque article et proposé là où nous le trouvions pertinent des modifications.

Le Critical Medicines Act, dont les rapporteurs n'ont été désignés que dernièrement, sera examiné à partir de cet automne. Nous mobiliserons nos adhérents afin de porter nos messages auprès des députés européens.

Journée Qualité/Chimie/Santé

La journée Qualité a été reconduite cette année avec succès le 12.03.2025.

La présence en force de l'ANSM et d'intervenants de qualité (STFTP, ATESSIA, Ecovamed) a permis de balayer un certain nombre de sujets d'actualité, de remonter nos problématiques et d'entendre les demandes des inspecteurs.

Outre le suivi de nos actions, le SICOS porte désormais des sujets propres à nos entreprises dans le GT4 - pratiques industrielles.

PLFSS 2025, le début de nos actions

Le SICOS a tenté pour la première année de faire passer des amendements pour intégrer l'empreinte environnementale dans le prix des médicaments. Nos amendements déposés ont été jugés irrecevables en raison du contexte politique particulièrement compliqué fin 2024. Nous avons appris de nos erreurs et sommes déjà en contact avec des députés et les bureaux des Directions générales pour venir valoriser la production européenne.

BIOTECHNOLOGIES INDUSTRIELLES : LA NAISSANCE D'UN PLAN



Lancement du plan stratégique pour le développement des biotechnologies

Les associations ACDV (Association Chimie du Végétal) et SICOS (Syndicat de l'industrie chimique organique de synthèse et de la biochimie) ont présenté, en collaboration avec de nombreux secteurs industriels et organismes de recherche, un plan stratégique commun pour accélérer le développement des biotechnologies industrielles en France. Ce document de référence, élaboré par notre groupe de travail et proposé à l'ACDV et aux autres organisations professionnelles et organismes de recherche pour commentaires, formule 7 axes de transformation, déclinés en 27 recommandations concrètes, pour structurer une filière à fort potentiel :

- renforcer la structuration de la filière biotech industrielle à travers une définition commune (axe 1) pour assurer la reconnaissance pleine et entière des biotechnologies dans les politiques industrielles et climatiques européennes,
- garantir la continuité des activités industrielles en assurant l'accès à une ressource locale (axe 2),
- stimuler les investissements notamment en renforçant les programmes de recherche et les collaborations multipartites (axe 3) afin de faciliter le passage à l'échelle industrielle des innovations,
- renforcer les infrastructures et les centres pilotes notamment en créant un fond européen dédié (axes 4),
- développer un écosystème de talents en favorisant les échanges entre les entreprises et les centres de formation (axe 5),
- favoriser une communication transparente pour promouvoir l'intérêt des biotechnologies (axe 6),
- faire évoluer les cadres réglementaires et normatifs) en établissant un groupe de travail interministériel afin de concilier innovation et sécurité environnementale et sociale (axe 7).

Le SICOS comme organisme fédérant les écosystèmes

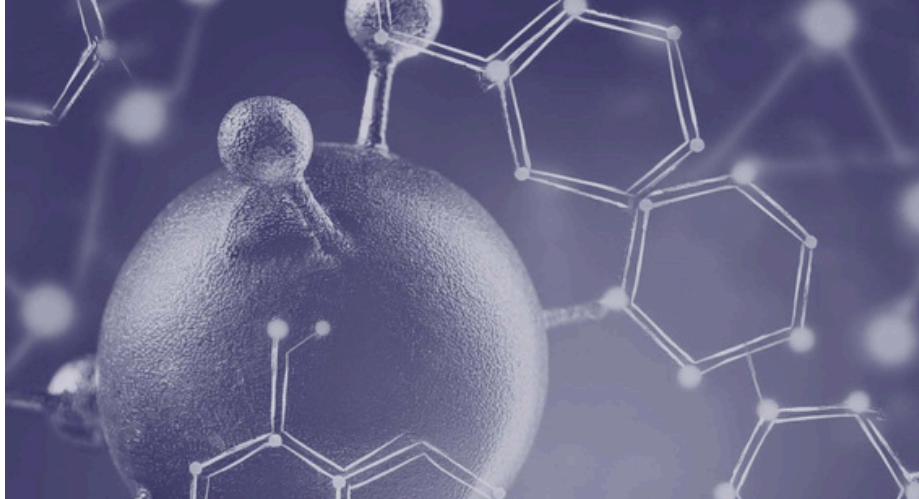
Ce travail nous a permis de mieux appréhender nos écosystèmes et de nous rapprocher des acteurs industriels académiques et institutionnels.

À nous de confirmer à la rentrée en élaborant avec nos partenaires un plan de rendez-vous à la hauteur de nos ambitions.

D'un plan français au Biotech Act européen

Le plan français a été partagé tant auprès du CEFIC qu'avec Europabio dans le but de porter la voix des acteurs français quand le Biotech Act sera débattu au parlement européen.

CHIMIE DE SPÉCIALITÉ



Silicones, des actions partagées au plus haut sommet de la commission européenne

Le SICOS a accompagné ses adhérents et Silicone Europe aussi bien dans les arcanes des ministères de l'écologie et de l'industrie en France qu'au plus haut sommet de la commission européenne pour faire prendre conscience des enjeux autour des silicones.

Ce dossier emblématique de notre savoir-faire européen, si utile aux secteurs de la mobilité, de la santé, de la défense, de l'énergie etc. a mobilisé notre groupe.

PFAS - des enjeux de souveraineté

Le SICOS se mobilise auprès de France chimie pour accompagner ses adhérents sur ce dossier politique et médiatique.

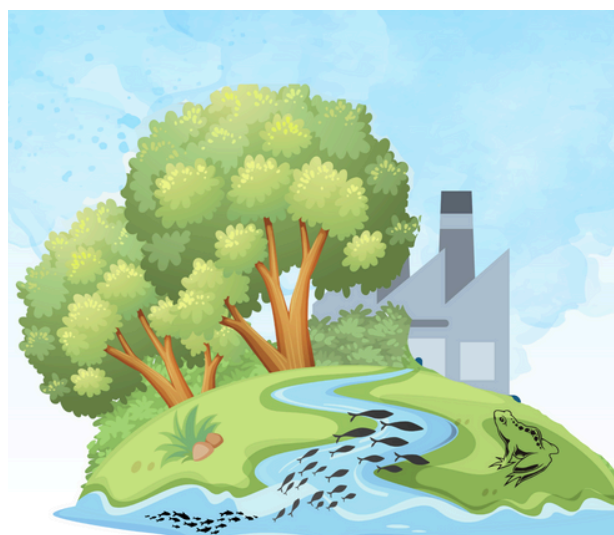
Le suivi de ce dossier tentaculaire qui a débuté en Europe (restriction ECHA en cours) avant de trouver des échos en France à travers la Proposition de loi (PPL) "Protéger les populations du risque PFAS" votée à l'Assemblée nationale le 20 février 2025 nous a mobilisés aux côtés de France chimie. À ce jour, le rapport édité par générations futures, fait apparaître plusieurs de nos sites. Nous restons mobilisés pour accompagner nos sites dans la mise en oeuvre de la trajectoire nationale de réduction progressive des rejets aqueux de PFAS de manière à tendre vers la fin de ces rejets dans un délai de 5 ans.

Eaux de rejets, un sujet plus vaste que les PFAS

La surveillance de la qualité chimique des milieux aquatiques et des rejets industriels est de plus en plus réalisée par la mise en œuvre de bioessais.

Ces outils biologiques, qu'ils soient basés sur des modèles in vivo ou in vitro, ont l'avantage de considérer l'activité de l'ensemble des micropolluants présents dans des matrices environnementales complexes, les PFAS (eau de surface, sédiments, effluents...) ainsi que leurs produits de dégradation.

Afin d'accompagner l'essor de ces outils et la montée en compétence des acteurs, France Chimie et le SICOS vous proposent d'intégrer une étude collaborative combinant divers bioessais pour mieux comprendre les micropolluants, leurs impacts et ainsi anticiper l'adoption de ceux-ci dans la surveillance des milieux aquatiques. Toutes les données seront traitées de manière confidentielle et les résultats seront exploités de façon anonyme.



LE RÉSEAU SICOS



LES ADHÉRENTS



14 rue de la République - 92800 Puteaux
Le Diamant A - 92909 Paris La Défense Cedex
Tél. : 01 46 53 10 10
contact@sicos.fr

